Les Aventures de Mericcup

by Nubiz HG

Category: Brave, 2012, How to Train Your Dragon
Genre: Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2014-11-17 18:17:29
Updated: 2015-06-03 23:14:11
Packaged: 2016-04-27 05:57:48
Rating: K
Chapters: 5
Words: 7,020
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: SÃ©rie de ONE SHOTs avec ou sans lien Ã propos de Merida et Harold, un couple qui me plaÃ®t particuliÃ¨rement. Inclus The Big Four, avec Jack Frost et Raiponce, dans certains OS. En espÃ©rant que ces OS vous plaisent! :) (il s'agit d'une premiÃ¨re publication pour moi).

1. Paria

Harold mangeait tranquillement, dans son coin. Il n'y avait pas si longtemps, Ã Berk, il vivait la mÃªme chose. N'Ã©tant pas Ã©tranger Ã ce systÃ¨me de mise Ã l'Ã©cart des "looser", Ã§a ne lui Ã©tait pas tellement dÃ©sagrÃ©able. Ca aurait mÃªme Ã©tÃ© reposant s'il n'y avait pas eut tous ces murmures Ã propos de Jack, Raiponce et Merida. Les chuchotements malveillants Ã l'encontre de ses amis, Harold les supportait de moins en moins. En premiÃ¨re annÃ©e, il le avait tolÃ©rÃ©, songeant que si les autres Ã©lÃ¨ves faisaient cela, c'Ã©tait pour s'intÃ©grer dans ce grand collÃ¨ge qu'Ã©tait Poudlard. En seconde annÃ©e, il avait admit que l'Ã©trange amitiÃ© qui liait les quatre amis pouvait Ãªtre dÃ©rangeante, il avait mÃªme doutÃ© du bien-fondÃ© de cette amitiÃ©, mais la raison et l'amour qu'il portait Ã ses trois meilleurs amis l'avaient emportÃ© sur ses doutes. En troisiÃ¨me annÃ©e, il ne supportait plus qu'on dise du mal de ses amis. Son regard se posa sur la silhouette frÃªle de Raiponce, qui, Ã la table des Serdaigle, tentait tant bien que mal de participer Ã une conversation entre plusieurs Ã©lÃ¨ves de son dortoir. Tandis qu'Ã Serpentard, Jack Ã©tait seul au bout de la table, ignorÃ© de tous les autres.

Tournant son regard vers Griffondor, Harold chercha la masse de cheveux indomptablement roux qui caractÃ©risaient Merida. Mais la jeune fille ne se trouvait pas Ã la table des Lions, et ces derniers devaient sans doute en profiter pour lÃ¢cher tout un tas d'immondices Ã propos de leur camarade de classe.

-Quelle bande de...

-Harold? L'interrompit la voix puissante de son amie.

Merida se tenait, droite comme un I, plantÃ©e prÃ¨s d'Harold. Elle lanÃ§a un regard Ã leurs deux amis, qui avaient doucement relever la tÃªte de leurs assiettes pour observer la Griffondor s'assoir tout contre Harold. Le Poufsouffle se sentit rougir, lui qui aimait lorsque les attentions de Merida se posaient sur lui, se sentait tout Ã coup mal Ã l'aise. Toute la Grande Salle s'Ã©tait emplie d'un silence lourd, et chaque regard Ã©tait posÃ© sur la Griffondor aux cheveux de feu et son ami de Poufsouffle.

-Tu permets que je mange avec toi? Demanda la rouquine avec un sourire doux.

Il Ã©tait presque triste. CommenÃ§ait-elle Ã regretter que leur amitiÃ© les ait poussÃ©s Ã devenir des parias? Merida n'Ã©tait-elle donc pas si invulnÃ©rable qu'elle voulait paraÃ®tre? Harold ne pouvait pas imaginer que ce qu'il voyait, dans le fond de ces prunelles d'un bleu azur, c'Ã©tait des larmes.

-Bien sÃ»r, Meri. Installe-toi.

Il controla sa voix, il savait que tout le monde les Ã©coutait. Il voulait absolument maÃ®triser les tremblements de sa voix, prouver Ã son amie que, lui aussi, pouvait se montrer fort pour la protÃ©ger de ces idiots.

-Toutes les Maisons sont les bienvenues Ã ma table, ajouta-t-il avec un sourire candide.

AussitÃ´t, deux autres Ã©lÃ¨ves se levÃ¨rent d'un bond. Raiponce et Jack rejoignirent leurs amis en grandes enjambÃ©es, le menton haut et fier. Ils s'installÃ¨rent autour de Merida et d'Harold, Raiponce posa ses mains sur les Ã©paules de sa camarade de Griffondor et offrit un sourire Ã ses amis.

Harold ne pouvait quitter la rousse des yeux, craignant Ã tout instant qu'elle ne craque. De toutes ces journÃ©es passÃ©es avec Merida, il ne l'ait jamais vue si proche du dÃ©sespoir, et cela l'effrayait.

Si Merida baissait les bras, qui supporterait le groupe? Merida la brave Griffondor, Ã l'esprit aussi flamboyant que ses cheveux, Ã la rÃ©plique cinglante facile et au regard-meurtrier efficace.

Jack, ou l'abominable gamin de Serpentard, toujours prÃªt Ã faire des farces, mais qu'on ne prendrait jamais au sÃ©rieux?

Raiponce, ou la frÃªle jeune fille de Serdaigle au regard trop tendre et au moral trop faible pour supporter un malheur emotionnel?

Harold, ou le jeune Poufsouffle, maladroit, bornÃ© et mÃ©prisÃ© de tous? Celui qui n'a aucune volontÃ© de vaincre, aucun esprit de commandement, aucun talent?

-Trinquons! Proposa Jack en levant un verre, pris au hasard sur la table.

Raiponce sautilla sur le banc et attrapa deux verre en face d'elle,

elle en donna un Ã Merida et leva le sien prÃ¨s de celui de Jack.

-Allez, Meri! S'exclama-t-elle avec un large sourire.

Merida se laissa prendre au jeu. Elle mis un peu de jus de citrouille dans son verre et le leva Ã son tour au dessus de sa tÃªte. Elle lanÃ§a un regard Ã Harold qui l'imita avec bonheur.

-Bon, trÃ¨s bien... Marmonna Merida. Mais c'est bien pour faire plaisir Ã cet imbÃ©cile d'argentÃ©.

Jack fit mine de se vexer quelques seconde, tandis que la rÃ©ponse de Merida sembla satisfaire Raiponce.

-A quoi on trinque? Demanda Harold.

Jack laissa naÃ®tre un sourire au coin de ses lÃ¨vres.

-A Serpentard! S'exclama-t-il.

Ils trinquÃ¨rent.

-Ah non! S'Ã©cria Merida aprÃ¨s avoir bu une gorgÃ©e de son jus. Elle leva Ã nouveau son verre et quelques gouttes oranges Ã©claboussÃ¨rent les Poufsouffles qui se trouvaient en face d'elle.

-A Griffondor!

Tous les quatre trinquÃ¨rent Ã nouveau et burent une grogÃ©e.

-Et moi alors? Demanda Raiponce. Moi je veux trinquer pour ma maison! A Serdaigle!

Ils trinquÃ¨rent et burent encore une gorgÃ©e.

-Et Pourquoi pas Poufsouffle, demanda Harold. C'est tout de mÃªme Ã ma table que voux mangez! A Poufsouffle!

-Et Ã Poudlard, ajouta Merida pour elle-mÃªme.

Cling

2. La douceur d'un baiser

-Harold et moi, nous rentrons juste d'une tour en balai autour du lac, chantonna Astrid.

Les autres filles qui l'Ã©coutaient Ã©clatÃ¨rent d'un rire aigu et un peu trop superficiel, tandis que, allongÃ©e sur son lit en baldaquin dont les rideaux pourpres Ã©taient tirÃ©s pour lui Ã©viter cette vision malheureuse d'une Astrid victorieuse, Merida soufllait bruyamment pour faire entendre son mÃ©contentement.

-On essaie de bosser, ici! Rumina la Griffondor.

Elle ne reÃ§ut que le rire moqueur de ses camarades de chambrÃ©e, notamment de la part d'Astrid. Merida leva les yeux au ciel, ne

rencontrant que le tissus sombre de son grand lit. Bien sÃ»r, elle savait que cette excuse n'Ã©tait pas la meilleure de toute : elle n'Ã©tait pas connue pour son attachement particulier aux Ã©tudes, mais Ã§a valait le coÃ»t d'essayer... AprÃ¨s tout elle ne voulait absolument pas entendre Astrid raconter ses exploits de cet aprÃ¨s-midi auprÃ¨s de Harold.

-Cet imbÃ©cile... Marmona la rousse entre ses mÃ¨ches de cheveux indomptables.

Cependant, Astrid ne se tut pas pour autant. La blonde s'Ã©criait, d'une voix de plus en plus forte, que la Poufsouffle l'avait emmenÃ©e contempler le couchÃ© du soleil Ã la lisiÃ¨re de la ForÃªt Interdite, et que cet instant magique avait Ã©tÃ© des plus romantiques.

Merida bouillonait.

Bien sÃ»r qu'elle avait vÃ©cu des instants magiques et romantiques avec cet idiots! Harold Ã©tait quelqu'un de sensible et doux, un garÃ§on comme il en exsistait trÃ¨s peu, Gentleman, drÃ´le, intelligent, gentil... Et mignon avec tout Ã§a. S'il n'avait pas des goÃ»t affreux en matiÃ¨re de filles, il aurait pu Ãªtre parfait, songea Merida.

-Et tu l'as embrassÃ©? Demanda la voix trÃ©pignante d'excitation de Diane.

Merida n'entendit pas la rÃ©ponse d'Astrid. Et la rouquine se leva d'un bond. Elle voulait connaÃ®tre la vÃ©ritÃ© Ã ce propos, il fallait qu'elle le sache.

-Tu l'as embrassÃ©? RÃ©pÃ©ta-t-elle en sortant de son lit.

Astrid se tenait au milieu du dortoir, au centre de l'attention, comme elle aimait l'Ãªtre. Elle portait toujours son uniforme aux couleurs de Griffondor, mais sa cravate avait disparut, posÃ©e nonchalament sur le bord de son lit dont les rideaux Ã©taient ouverts.

-En quoi Ã§a t'intÃ©resse, je croyais que tu Ã©tais subjuguÃ©e par tes devoirs.

Merida sentit ses joues rougir violemment sous le poids de l'accusation et du regard glacial que lui lanÃ§ait sa camarade.

-Tu sais bien qu'Harold est mon ami, je ne voudrais pas qu'une gourgandine dans ton genre lui fasse du mal, se dÃ©fendit la rousse.

-Mais oui, bien sÃ»r, ricanna la blonde.

Pendant un instant, les deux jeunes filles se toisÃ¨rent des pieds Ã la tÃªte, avec des yeux noirs. Puis Merida se dÃ©tourna avec un sourire moqueur.

-Je n'ai qu'Ã poser la question Ã Harold, fit-elle en saisissant une paire de chaussures.

-Tu perds ton temps, il te diras ce que tu ne veux pas entendre,

Dun'Broch.

-Et qu'est-ce que je ne veux pas entendre? Que toi, mon amie trÃ¨s chÃ¨re, et depuis toujours, tu n'as pas eut droit Ã un baiser de ce cher Harold? Se moqua Merida.

Elle remis ses collants correctement le long de ses jambes, mais avant qu'elle ait pu mettre la moindre chaussure, Astrid s'Ã©tait dangereusement penchÃ©e vers elle, le visage marquÃ© d'une profonde colÃ¨re.

-Joue pas Ã Ã§a avec moi, rouquine! Je te dis que j'ai embrassÃ© Harold.

Merida se laissa aller Ã rire doucement.

-Tu n'as pas l'air si sÃ»re de toi!

Astrid laissa Ã©chapper un rÃ¢le colÃ©rique et s'Ã©loigna de la rousse en marmonant.

-Bon, je vais lui demander! AnnonÃ§a Merida.

-MÃªme pas en rÃªve! S'Ã©cria Astrid.

La blonde se rua vers Merida qui avait dÃ©jÃ quittÃ© le dortoir. Elle saisit les cheveux de la rousse et les tira violemment en arriÃ¨re pour la retenir, mais Merida rÃ©pliqua en bousculant sa rivale contre un mur.

-LÃ¢che-moi! Hurla-t-elle en lui arrachant ses propres cheveux des mains.

Elle dÃ©scendit l'escalier et traversa la salle commune en trombe, pourchassÃ©e par une Astrid folle de rage.

-Reviens ici! Cria la blonde tandis qu'elle courait aprÃ¨s Merida.

Merida sentait le carrelage froid sous ses pieds, ses collants commenÃ§aient Ã se dÃ©chirer contre le sol de pierre du chateau. Elle n'avait pas le temps de rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'elle allait faire, elle ne voulait pas se battre contre Astrid, ce serait d'une idiotie... Tout le monde au chateau savait qu'elle battait la Viking haut la main!

DerriÃ¨re elle, cependant, Astrid rattrapait dur terrain.

-Ce serait plus facil si elle m'avait laissÃ© prendre mes chaussures, rÃ¢la Merida.

Ses pas a menÃ¨rent devant la bibliothÃ¨que. Elle hÃ©sita un instant, c'Ã©tait un cul de sac. Mais Harold, Jack et Raiponce s'y trouvaient trÃ¨s certainement. Elle ouvrit les larges portes de la bibliothÃ¨que Ã l'instant oÃ¹ Astrid la plaquait au sol avec violence.

Merida Heurta le parquet de la BibliothÃ¨que avec une telle force, qu'il sembla qu'un violent orage avait Ã©clatÃ© dans le silence religieux qui rÃ©gnait dans la bibliothÃ¨que. Astrid sembla perdre ses repÃ¨re un milliÃ¨me de seconde, et Merida en profita pour se

dÃ©gager de son emprise et se remettre sur pieds. Elle repris sa course, mais sur le parquet brillant de la bibliothÃ¨que, ses collants glissaient et elle manqua de tomber, sous le rire franc d'Astrid.

La blonde la rattrapa mais Merida lui saisit le poignet avec Ã©nergie et la tira vers elle. La rouquine glissa sur le parquet lustrÃ© de la bibliothÃ¨que, se rattrapant de justesse Ã une table. Astrid venait pour la frappait, lorsque Merida repoussa la table, se laissant glisser un peu plus loin, jusqu'Ã tomber contre les jambes d'un Ã©lÃ¨ve.

En sentant le froid du mÃ©tal contre son dos, Merida rÃ©alisa qu'elle n'Ã©tait pas tombÃ©e sur n'importe qui, mais bien sur Harold lui-mÃªme. Le garÃ§on, abasourdi par la scÃ¨ne qui se dÃ©roulait sous ses yeux, rÃ©cupÃ©ra Merida et l'aida Ã se relever avant qu'Astrid ne revienne Ã la charge. La blonde se figea soudain, main en l'air, et son regard assombri, se calma peu Ã peu.

-Mais qu'est-ce que...

-C'est elle qui a commencÃ©! S'Ã©criÃ¨rent Merida et Astrid d'une mÃªme voix.

Les deux Griffondor se jugÃ¨rent du regard, furieuses.

-Elle s'est moquÃ©e de moi, fit Astrid avec une voix d'enfant.

Merida en sursauta presque d'indignation. Elle se tourna vers Harold, sans pouvoir dire quoique ce soit.

-Elle... Elle a commencÃ©! Se dÃ©fendit-elle.

-Menteuse! Se rÃ©cria Astrid en faisant mine de bouder.

Merida n'en revenait pas, comment cette fille pouvait-elle jouer la comÃ©die Ã ce point face Ã Harold.

Le Poufsouffle, bras croisÃ© et le regard sÃ©vÃ¨re, secouait la tÃªte avec dÃ©pit.

-Merida... Gronda-t-il.

Son pieds mÃ©tallique frappait le sol d'un air mÃ©content. Il posa un regard dur sur le visage de la rousse et soupira.

-Tu pourrais t'excuser...

-QUOI?! Hrula la rouquine.

Elle se posta en face d'Harold, menaÃ§ante malgrÃ© sa petite taille. Ses yeux jetaient des Ã©clairs, et Harold pris peur. Il dÃ©croisa ses bras et se fit soudain moins sÃ©vÃ¨re.

-RÃ©pÃ¨te un peu pour voir!

-C'est pas ce que je voulais dire, se dÃ©fendit Harold.

-Tant qu'on y est, ajouta Merida, l'air tout Ã fait en colÃ¨re.

Est-ce que tu as embrassÃ© cette fille?

-Qu... Quoi?

-Tu l'as embrassÃ©e, oui ou non?!

Harold jeta un regard vers Astrid dont le visage Ã©tait devenu livide. PrÃ¨s de lui, Raiponce assistait Ã la scÃ¨ne sans oser intervenir, et la question de Merida semblait avoir attirÃ© la curiositÃ© de toute la bibliothÃ¨que.

-Eh bien... Non, Non, bien sÃ»r que non, assura Harold en secouant la tÃªte.

Merida resta figÃ©e quelques secondes, un doigt accusateur pointÃ© vers le torse d'Harold, et le regard dans le vide. Puis elle sembla sortir de sa torpeur.

-Ah! S'exclama-t-elle. Je le savais!

Elle souriait, maintenant, son visage semblait resplendir et mÃªme ses collants dÃ©chirÃ©s ne contredisaient pas cela.

Harold se pencha vers elle, un sourire entendu sur les lÃ¨vres.

-Dis-moi, Ã§a a l'air de beaucoup te rassurer, chantonna-il.

Merida perdit aussitÃ´t son sourire. Elle lui donna un coup dans l'Ã©paule et lui pris sa place Ã la table de travaille. Elle leva les pieds et se les frictonna pour tenter de les rÃ©chauffer un peu, car courir presque pieds nus sur de la pierre glacÃ©e par le souffle hivernal de l'Ecosse n'Ã©tait pas sans consÃ©quences. Harold la poussa un peu pour qu'elle lui laisse une place sur le banc, il attrapa ses pieds et les possa sur ses genoux pour les rÃ©chauffer.

-Tu as courut et sacrifier tes pieds juste pour cette question idiote?

Merida lui lanÃ§a un regard noir et fit mine de l'ignorer. Mais le garÃ§on voyait bien le petit sourire qui naissait au coin de ses lÃ¨vres roses.

-Alors? Demanda-t-il.

-Je voulais juste m'assurer que cette fille Ã©tait une menteuse, voilÃ tout.

Raiponce hocha la tÃªte en signe de consentement et repris ses rÃ©visions.

-Pourquoi Ã©tait-ce si urgent? Fit Harold.

-Elle aurait pu venir t'embrasser avant que je n'arrive, rÃ©pondit Merida sur le ton de l'Ã©vidence.

-Et alors?

Merida se sentit rougir Ã nouveau, plus violemment cette fois. Ses

joues Ã©taient en feu et elle sentait le bout de ses oreilles se rÃ©chauffer tout Ã coup.

-Merida? Insista Harold.

Elle posa un regard anxieux sur le visage du garÃ§on, effrayÃ©e qu'il ait pu dÃ©couvrir ce qu'elle-mÃªme ne voulait pas avouer.

-Arg, satanÃ© Poufsouffle! Marmona la rousse.

Elle leva la main et Harold ferma les yeux, de peur qu'elle ne le frappe. Mais il sentit qu'elle avait saisit sa cravate jaune et noire pour l'attirer vers elle. Et elle pressa ses lÃ¨vres contre celle du garÃ§on. C'Ã©tait un baiser doux et fort Ã la fois, Ã l'image de MÃ©rida qui pouvait se montrer brute parfois, mais aussi trÃ¨s douce.

-VoilÃ pourquoi je voulais savoir! Hurla-t-elle en tentant de se dÃ©gager de l'emprise d'Harold.

-Reste lÃ , Miss Dun'Broch, la retint le Poufsouffle.

-Quoi encore? Demanda une Griffondor dont le visage Ã©tait dissimulÃ© sous une masse de cheveux roux.

Mauvais camouflage, songea Harold. Il dÃ©gagea son beau visage des longues mÃ¨ches indomptables, et le pris entre ses mains pour dÃ©poser un doux baiser sur les lÃ¨vres fines de Merida.

-On a des rÃ©visions! Coupa Harold en obligeant la Griffondor Ã prendre des fiches de cours.

-Oh! Non...

-Sh... AprÃ¨s je te raccompagne Ã ta salle commune, pour prÃ©server tes pieds du froid glacial de l'hiver Ã Poudlard.

Merida se plongea dans ses rÃ©visions, cachant tant bien que mal son sourire ravi.

3. CuriositÃ©

Salut! :)

Je sais pas trop comment fonctionne le site pour les auteurs encore ^^ donc j'essaye de poster Ã nouveau, cette fois avec un petit commentaire :)

Je sais que mes histoires ne sont pas gÃ©niales, mais je me fait plaisir et j'aimerais savoir si j'arrive Ã contenter quelques lecteurs ^^

**Sinon, je voulais simplement dire que j'ai beaucoup publiÃ© sur un autre site, sur Harry Potter en fait. Le site s'appelle La Salle Sur Demande **

**Depuis quelques temps le site a rencontrÃ© un problÃ¨me qui ne s'est toujours pas rÃ©glÃ©, je pense que les administrateurs ont tout simplement lÃ¢chÃ© le site (ce qui est plus ou moins dommage, car

mÃªme s'il n'y avait pas que de bonnes histoires, il y en avait de trÃ¨s bonnes! :D) MÃªme si on ne peut plus rien poster sur le site, on peut toujours lire les histoires qui y sont dÃ©jÃ .**

Mon pseudo sur ce site est le mÃªme que celui-ci : Nubiz HG. Et mÃªme si mes histoires ne vous intÃ©ressent pas, essayez de vous balader dans le site, vous trouverez des perles ! (a condition d'aimer le Ron/Hermione bien entendu ;)

Bien ! sur ce je vais vous souhaiter une bonne lecture !

oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOoÂ°oOo

-Tu vois quelque chose, toi?

-Rien du tout!

-Moi non plus je ne vois rien...

-Et moi alors? Je ne vois rien d'autre que ta grosse tÃªte!

-Taisez-vous un peu!

-Pourquoi? Tu penses que t'y verras mieux?

A cette remarque, le groupe d'Ã©lÃ¨ves agglutinÃ©s devant la fenÃªtre pouffÃ¨rent de rire. Anna, qui avait lancÃ© la derniÃ¨re rÃ©plique posa une main tendre sur l'Ã©paule de sa soeur, encore trop amusÃ©e par la moue boudeuse de cette derniÃ¨re pour pouvoir s'excuser.

-Ah! S'exclama Jack Frost en faisant sursauter la moitiÃ© du groupe.

Anna reporta son attention sur la fenÃªtre, tentant d'apercevoir ce qu'il se passait au dehors.

L'hiver Ã©tait tombÃ© depuis quelques semaines et avait pris ses droits sur la nature. Anna pouvait donc parfaitement discerner le paysage blanc, recouvert d'un Ã©pais manteau neigeux. Mais au delÃ des branches gelÃ©es d'un arbre non loin de lÃ , ployant sous le poids de la neige, il Ã©tait difficile d'apercevoir quoique ce soit. La Griffondor soupira, ennuyÃ©e.

-Que se passe-t-il? Demanda-t-elle.

Comme tous, elle Ã©tait avide de savoir, mais comme la plupart des Ã©lÃ¨ves rassemblÃ©s autour de cette maudite fenÃªtre, elle ne voyait rien ni n'Ã©tait capable d'imaginer ce qui pouvait bien se passer dehors.

-Au fait, s'enquit-elle. Qu'est-ce qu'on regarde?

A ces mots, Jack, Raiponce et Elsa se retournÃ¨rent vivement vers elle. Leur regard Ã©bahis laissÃ¨rent deviner Ã Anna que ce qui se dÃ©roulait derriÃ¨re cette fenÃªtre Ã©tait de la plus haute importance. Si Harold Ã©tait lÃ , il aurait forcÃ©ment rÃ©pondu et

aidÃ© son amie Ã comprendre ce qu'elle manquait. Et Merida, elle aurait rit, beaucoup rit, mais elle aurait aussi pris la peine de se lancer dans des explications : rapides et claires.

-Et oÃ¹ sont Harold et Merida, d'ailleurs? S'exclama la Griffondor.

Elle balaya le couloir du regard, Ã la recherche de la Griffondor et du Serdaigle, mais ne trouva aucune trace d'eux.

Reposant son regard sur ses amis, elle soupira.

-Bon, vous allez m'expliquer, oui?

Kristoff dÃ©tacha son regard de la fenÃªtre et secoua Kognedur, Kranedur et Varek pour laisser de la place Ã Anna, l'invitant Ã s'avancer vers la fenÃªtre, ce que la jeune fille s'empressa de faire.

Le paysage n'avait pas changÃ©, le sol Ã©tait recouvert de poudreuse, les arbres et leurs branches Ã©galement, le ciel Ã©tait pÃ¢le et des flocons immaculÃ©s virevoltaient dans l'air. Tout Ã©tait blanc.

Tout, ou presque.

Dans ce paysage si blanc, si unicolore, une masse de cheveux flamboyaient. Les longues mÃ¨ches d'un roux de feu s'emballait au rythme des cris qui semblaient animer Merida. La rouquine Ã©tait vÃªtue de sa cape d'Ã©coliÃ¨re, noire et longue, recouvrant totalement son corps d'un drapÃ© chaleureux. Elle semblait trÃ¨s en colÃ¨re, elle faisait de larges mouvements avec ses bras, ses lÃ¨vres articulaient avec la prÃ©cision d'une femme furieuse et son regard azur semblait plus noir que jamais.

Elle dirigeait ce regard meurtrier en direction d'Harold. Le Serdaigle Ã©tait immobile, silencieux. Il Ã©coutait, plus ou moins attentivement. En rÃ©alitÃ©, son attention semblait Ãªtre tournÃ©e plutÃ´t vers le visage de la furie qui se tenait en face de lui, plutÃ´t que sur les cris de celle-ci. Son visage Ã©tait serein, son regard verdoyant concentrÃ© et il semblait attendre que la tempÃªte soit passÃ©e. Il portait Ã©galement son uniforme d'Ã©colier, avec une longue cape noire de jet mais, lui, portait une Ã©charpe aux couleurs de sa maison ainsi qu'un bonnet et une paire de gants. Le bout de cette Ã©charpe tournoyait dans l'air, animÃ© par le vent violent de dehors.

Il devait faire affreusement froid dehors. D'ailleurs, le nez de Merida commenÃ§ait Ã avoir la mÃªme couleur que ses cheveux, de mÃªme que ses joues. Ses mains, elles, commenÃ§aient plutÃ´t Ã prendre une teinte bleuÃ¢tre inquiÃ©tante. Mais la rousse Ã©tait bien trop occupÃ©e Ã dÃ©verser sa colÃ¨re sur Harold pour s'en rendre compte. Et guand bien mÃªme elle s'en rendrait compte, Merida n'y prendrait sÃ»rement mÃªme pas garde.

Soudain, Harold sembla sortir de sa torpeur. Il se rapprocha de Merida, qui, prise au dÃ©pourvu, en oublia de continuer son florilÃ¨ge de reproches et resta immobile. Harold se dÃ©barrassa de son Ã©charpe qu'il enroula doucement autour du cou de la Griffondor, prenant soin de couvrir la gorge de la jeune fille, mais Ã©galement

son nez et ses joues. Il enfonÃ§a Ã©galement son bonnet sur la tÃªte de la rouquine, amadouant ainsi un petit peu les longs cheveux indomptables de son amie. Enfin, il lui fit don de ses gants, la forÃ§ant Ã les enfiler correctement.

Merida se retrouva emmitouflÃ©e dans l'Ã©charpe de son meilleur ami, dans son bonnet. Seuls ses yeux dÃ©passaient de cet accoutrement ridicule. Comble du dÃ©sespoir pour la Griffondor : Harold l'attira contre lui et lui saisit les mains pour les frictionner et les rÃ©chauffer. Les deux amis restÃ¨rent quelques secondes immobiles, puis les lÃ¨vres d'Harold bougÃ¨rent. Merida acquiesÃ§a lentement, ses yeux semblaient impassibles. Harold passa un bras dans le dos de son amie et tous deux rentrÃ¨rent au chÃ¢teau, doucement.

Quand ils furent hors de vue, Anna se redressa, perplexe. Elle ne comprenait pas en quoi cette scÃ¨ne Ã©tait si importante du point de vue de ses amis. Elle se tourna vers Raiponce, en quÃªte d'une rÃ©ponse, mais la blonde Ã©tait perdue dans ses rÃªveries. Cherchant une explication du cotÃ© de sa soeur, Anna l'interrogea du regard.

-Merida voulait aller faire un tour en balai du cotÃ© du lac, dÃ©clara Elsa, comme si cela suffisait pour expliquer la situation.

-Mais quelqu'un est allÃ© prÃ©venir Harold qui s'est inquiÃ©tÃ© Ã cause du froid et du vent, continua Kristoff.

-C'est moi! Se vanta Jack.

-Alors il est allÃ© l'empÃªcher de voler par ce temps, continua Elsa.

-Bien sÃ»r, elle s'est vexÃ©e et a commencÃ© Ã hurler... finit Kognedur.

-Mais... Fit Anna. Mais Ã quoi cela servait-il de les observer?

-Eh bien! S'Ã©cria Jack. Tu sais bien ce qui aurait pu se passer!

-Oui, je sais, affirma Anna.

Elle tourna le regard vers l'endroit oÃ¹ s'Ã©taient tenus Harold et Merida quelques minutes plus tÃ´t.

-Mais il ne s'est rien passÃ©...

Jack perdit son sourire, dÃ©Ã§u. C'Ã©tait vrai, il ne s'Ã©tait rien passÃ© d'extraordinaire, lui qui aurait pariÃ© que Merida se serait jetÃ© sur Harold pour l'embrasser violemment, que tous les deux se seraient roulÃ©s dans la neige avec passion, faisant fondre la poudreuse par la chaleur ardente de leurs corps amoureux.

-Ouais... Marmonna le Serpentard.

Puis il s'Ã©loigna, en haussant les Ã©paules.

C'est Ã cet instant que Merida et Harold apparurent dans le couloir. En les croisant, Jack leur jeta un regard furieux.

-Vous n'avez aucune imagination! S'exclama-t-il avant de reprendre sa route vers la Grande Salle.

Merida et Harold Ã©changÃ¨rent un regard interrogatif, mais ne trouvant aucune rÃ©ponse dans les yeux de l'autres, ils s'avancÃ¨rent vers leurs amis.

-Qu'est-ce que vous faÃ®tes ici?

-Euh... On s'en allait, justement! S'Ã©cria le groupe de curieux.

Ils s'en allÃ¨rent tous d'un cotÃ© diffÃ©rent, et s'Ã©parpillÃ¨rent dans le chÃ¢teau. Quand ils furent tous partis, il ne resta qu'Anna, pÃ©trifiÃ©e devant la fenÃªtre. Elle leur lanÃ§a un sourire timide et s'Ã©loigna Ã petit pas.

-HÃ©hÃ©... C'est une longue histoire...

Elle tourna les talons pour partir.

-Au fait, vous avez oubliÃ© le balai! S'Ã©cria-t-elle avant de s'enfuir.

Merida et Harold s'approchÃ¨rent de la fenÃªtre pour constater qu'au milieu du paysage blanc de la cour de Poudlard, ils avait oubliÃ© le balai.

4. au cinÃ©ma

"Respire, garde ton calme..." pensa Merida.

La jeune fille se dandina un peu sur son siÃ¨ge, terriblement mal Ã l'aise. Les lumiÃ¨res de la salle de cinema s'Ã©taient Ã©teintes depuis une trentaine de minutes, le film Ã©tait lancÃ© et Merida aurait dÃ» dÃ©jÃ Ãªtre dans les bras d'Harold, comme le lui avait appris Raiponce. Mais il rÃ©gnait une tension profonde entre les deux amis et Merida restait aussi figÃ©e que le garÃ§on, dont toute l'attention se portait vers le film.

C'Ã©tait Raiponce qui avait persuadÃ© Merida d'inviter Harold au cinÃ©ma et de choisir un film d'horreur. La rousse avait aussitÃ´t rÃ©pliquÃ© que c'Ã©tait une terrible erreur : Harold n'aimait pas les films d'horreur. Ce Ã quoi Raiponce avait rÃ©pondu que Ã§a n'avait pas d'importance, tout ce qui comptait, c'Ã©tait d'avoir une excuse pour se blottir contre le garÃ§on en feignant d'Ãªtre effrayÃ©e. Il paraÃ®trait que ce vieux tour marchait Ã chaque fois...

Mais Merida restait incapable de s'approcher trop prÃ¨s de son meilleur ami, trop affolÃ©e Ã l'idÃ©e de le toucher pour oser quoique ce soit. D'autant plus qu'Harold n'avait pas l'air trÃ¨s intÃ©ressÃ© par elle...

L'adolescente jeta un regard Ã sa gauche, oÃ¹ un autre couple d'adolescents se trouvaient. Merida soupira doucement, constatant que la fille jouait au mÃªme jeu qu'elle. Mais visiblement l'autre fille avait atteint le niveau supÃ©rieur, puisqu'elle Ã©tait dÃ©jÃ confortablement installÃ©e dans les bras du garÃ§on qui

l'accompagnait. Merida remarqua Ã quel point la fille n'avait pas l'air effrayÃ©e du tout par le film, elle se demandait mÃªme si la fille avait suivit un seul moment du film...

Tournant son regard vers la droite, Merida constata avec dÃ©ception qu'Harold gardait le regard fermement dirigÃ© vers l'Ã©cran de cinÃ©ma. Toute son attention Ã©tait portÃ©e vers le film, il semblait captivÃ©... Il n'avait donc pas un regard ni une attention Ã accorder Ã son amie...

Merida croisa les bras et retourna Ã son film, qui Ã©tait terriblement ennuyant.

Harold, lui, resta captivÃ© par les images angoissantes du film. Quelle idÃ©e avait eut Jack de le pousser Ã accepter l'invitation de Merida? Pas qu'Harold regrette d'Ãªtre sortit avec Merida ce soir lÃ , au contraire! Mais en sachant que la jeune fille l'invitait Ã aller voir un film d'horreur, il aurait dÃ» refuser, au moins cette fois lÃ . Mais Jack ne lui avait laissÃ© aucune chance de refuser, invoquant la fameuse stratÃ©gie du film d'horreur, Ã savoir : attendre quelques minutes avant de prendre la fille dans ses bras pour la rassurer.

C'Ã©tait une bonne stratÃ©gie en y rÃ©flÃ©chissant bien, un peu ringarde, mais efficace. Si on oubliait que Merida n'Ã©tait effrayÃ©e par rien, surtout pas par un film stupide. Si on oubliait Ã©galement qu'Harold, lui, avait peur des film d'horreur...

Le brun restait donc figÃ©, incapable de dÃ©tourner son regard des images qui dÃ©filaient devant lui et surtout incapable d'avoir l'air de rassurer quelqu'un.

Il se sentait idiot, et terriblement honteux. Il ne pouvait pas bouger, il Ã©tait trop anxieux et ce n'Ã©tait pas Ã cause de la situation, mais bien Ã cause du film. Et mÃªme s'il avait pu bouger, il n'aurait jamais pu prendre Merida dans ses bras, elle aurait sentit ses tremblements.

Quelle humiliation !

Soudain, un vampire apparut brusquement Ã l'Ã©cran, faisant sursauter la plupart des spectateurs. Harold sursauta, et ferma les yeux de honte lorsqu'il s'en rendit compte, espÃ©rant de tout coeur que Merida ne l'aie pas remarquÃ©.

Mais lorsqu'il ouvrit de nouveau les yeux, il croisa le regard indÃ©chiffrable de la rousse Ã qui le film ne faisait ni chaud ni froid. Ses yeux bleus azur dÃ©visageaient le garÃ§on avec une expression impassible, propre Ã Merida.

L'adolescente dÃ©croisa les bras et sa main vint rencontrer celle d'Harold. Avec une lÃ©gÃ¨re hÃ©sitation, elle la saisit doucement et la serra avec tendresse, son regard ne quittant pas celui du brun. Harold se laissa faire, rougissant furieusement. Il attendit un peu, de peur qu'elle n'Ã©clate d'un rire moqueur qui l'aurait achevÃ©, puisque la honte le blessait dÃ©jÃ profondÃ©ment. Mais Merida resta impassible. Son attention retourna au film tandis qu'Harold ne comprenait rien... Est-ce qu'elle essayait de le rassurer?

Harold regarda l'Ã©cran, une scÃ¨ne de tuerie se dÃ©roulait sans que

Merida ne semble rÃ©agir. Pour le garÃ§on, c'Ã©tait une autre histoire, Harold Ã©tait terrifiÃ© et dÃ©goÃ»tÃ© par les jets de sang qui partaient dans tous les sens et les visages agonisants des personnages.

Il serra la main de Merida avec angoisse.

Merida eut du mal Ã retenir un sourire triomphant. Finalement, Raiponce avait raison, c'Ã©tait une stratÃ©gie magiquement efficace. Elle sentait petit Ã petit qu'Harold se rapprochait d'elle et, instinctivement, elle plaÃ§a un bras rÃ©confortant autour des Ã©paules du garÃ§on.

Harold en avait oubliÃ© qu'il Ã©tait en train de se ridiculiser devant la fille qu'il aimait, en fait, plus rien d'autre ne comptait que la dÃ©licieuse odeur de mÃ»re dans le cou de Merida dans lequel il Ã©tait parvenu Ã cacher son visage jusqu'Ã la fin du film.

5. Ce corsage !

La pluie tombait drue sur le territoire Ã‰cossais, les ciel gris et les collines boueuses semblaient se mÃªler Ã l'horizon. Au milieu de ce paysage sans couleur, une silhouette Ã la longue robe d'un blanc immaculÃ© courait avec acharnement.

La jeune femme semblait Ã bout de force. Avec ses deux mains, elle soulevait le long et embarrassant tissu de sa robe de mariÃ©e, tandis qu'elle courait aussi vite que ses jambes le lui permettaient. Ses pieds nus s'enfonÃ§aient dans la boue, et Ã chaque nouveau pas, qui lui demandait une Ã©nergie toujours plus importante, ses jambes faisaient voler des gouttes sales jusqu'Ã sa robe qui devenait de moins en moins blanche.

Le voile de la mariÃ©e s'Ã©tait envolÃ©e dans sa course, laissant s'Ã©chapper des mÃ¨ches indomptables d'un roux flamboyant qui tranchaient franchement avec le paysage gris de la lande Ã‰cossaise. La mariÃ©e gardait un regard azur dirigÃ© vers l'horizon, des larmes amer coulaient le long de ses joues rondes Ã la peau laiteuse et aux nombreuses tÃ¢ches de rousseur.

Elle avait un air enfantin.

En effet, Merida avait peu changÃ© depuis ses quatorze ans : la premiÃ¨re fois que sa mÃ¨re avait voulu la marier. Elle avait toujours ces joues rondes, ses tÃ¢ches de rousseur et elle Ã©tait toujours un peu petite pour son Ã¢ge.

Pourtant la princesse de Dun'Broch avait grandit. Merida avait dix-sept ans, elle avait pris ses responsabilitÃ©s, elle avait acceptÃ© de suivre les rÃ¨gles que sa mÃ¨re lui imposait, et avait mÃªme laissÃ© ses prÃ©tendants se rapprocher d'elle, sous les supplications de sa mÃ¨re.

Ce qui l'avait poussÃ©e jusqu'Ã ce fameux jour pluvieux, le jour de son mariage.

La princesse n'avait pas Ã©tÃ© forcÃ©e Ã accepter ce mariage, du moins physiquement. Sa mÃ¨re, le chef du clan Macintosh et son fils avaient usÃ© tous les trois de multiples ruses et chantages possible

pour la pousser Ã se marier. Merida s'Ã©tait rendue Ã l'Ã©vidence deux jours auparavant : elle n'avait pas le choix. Et dÃ©jÃ son mariage avait Ã©tÃ© prÃ©vu, en ce jour gris de pluie.

La rousse ne savait pas exactement ce qui lui avait fait renoncer Ã ce cauchemar. Dans la nuit, Merida s'Ã©tait Ã©veillÃ©e paniguÃ©e, mais pas le temps de s'enfuir, les servantes Ã©taient arrivÃ©es de bonne heure pour habiller la future mariÃ©e. Pendant que Merida Ã©tait coiffÃ©e, enfermÃ©e dans sa robe dont le corsage Ã©tait fermement serrÃ© par des lacets solides et tirÃ©s le plus possible, elle avait eut le temps de penser Ã ce mariage, Ã cet Ã©chec... Elle avait eut le temps d'imaginer sa vie de reine : une vie ennuyeuse, avec sa mÃ¨re et son mari sur le dos, pas un instant pour elle, pas une journÃ©e de libertÃ©...

Et les servantes l'avaient laissÃ©e lÃ , seule et saucissonnÃ©e dans sa robe blanche. Merida avait Ã©tÃ© conduite avant l'aube dans un temple oÃ¹ elle devait prier, prier et encore prier, jusqu'Ã l'heure du mariage. Durant ces heures de priÃ¨res, personne ne devait venir dÃ©ranger la princesse, personne n'avait mÃªme le droit d'approcher le temple. Merida avait alors pris la dÃ©cision qui allait changer le cours de sa vie : Merida avait pris la fuite.

Elle courait depuis des heures, maintenant. Ses jambes fatiguÃ©es commenÃ§aient Ã la faire souffrir et le corsage qu'elle n'avait pas rÃ©ussit Ã dÃ©tacher l'empÃªcher de respirer. Elle avait abandonnÃ© ses chaussures dans un cours d'eau et ses pieds saignaient d'Ãªtre fauchÃ©s par les hautes herbes et les racines qui dÃ©passaient du sol. Sa robe Ã©tait dans un Ã©tat lamentable et, bizarrement, Merida trouvait cela amusant. Sa robe devait Ãªtre dans le mÃªme Ã©tat que son mariage!

Le soleil s'Ã©tait levÃ© depuis plus de deux heures, elle en Ã©tait certaine... Peut-Ãªtre Merida avait-elle parcourut trente-cinq kilomÃ¨tres? Lorsqu'elle tourna la tÃªte pour regarder derriÃ¨re elle, la jeune fille ne voyait plus le chÃ¢teau Ã l'horizon... Oui elle devait Ãªtre loin maintenant.

Merida savait se repÃ©rer dans la forÃªt, mais contourner des arbres au risque de perdre sa direction lui aurait fait perdre du temps, elle avait donc choisit la prairie oÃ¹ elle pouvait courir au plus vite et au plus loin, sans perdre la direction qu'elle avait choisit.

Merida s'Ã©loignait vers le Nord. Elle avait entendu parler des peuples du Nord lors de ses cours avec sa mÃ¨re : des petits peuples, solidaires et amicaux, si petit qu'on aurait pu les prendre pour des grandes familles. La princesse Ã©tait persuadÃ©e qu'une vie telle que celle-ci Ã©tait idÃ©ale, et qu'elle serait bien accueillie si elle demandait de l'aide. De plus, qui pourrait penser que la princesse se cacherait dans le froid glacial du nord?

Merida sentait que la fatigue s'emparait d'elle, elle avait des douleurs de moins en moins supportables dans tous les muscles de son corps, elle arrivait Ã peine Ã respirer Ã cause de son corsage, pourtant elle n'avait aucune intention d'arrÃªter sa course pour le moment. Il devait Ãªtre dix heures, le soleil n'Ã©tait pas bien visible, mais Merida avait l'habitude des jours pluvieux comme celui-ci... Si son calcul Ã©tait exact, dans une heure quelqu'un viendrait chercher la mariÃ©e dans le temple pour la conduire dans la

salle du trÃ´ne, oÃ¹ l'attendaient sa mÃ¨re et son futur Ã©poux. Dans une heure, environ, tout le monde se rendrait compte de sa disparition et le roi lÃ¢cherait les gardes qui la rattraperaient avec leurs chevaux puissants. Merida regrettait de n'avoir pas eut le temps de passer dans la cour du chÃ¢teau pour emmener Angus avec elle, mais sur le moment, Ã§a avait parÃ»t trop risquÃ©.

Sa course lui donnait extrÃªmement chaud, et cela lui empÃªchait de mourir de froid sous cette pluie torrentielle et gelÃ©e, mais Merida apprÃ©hendait l'heure oÃ¹ elle ne pourrait plus courir ni mÃªme marcher, oÃ¹ elle devrait s'arrÃªter et dormir sous la pluie et dans le froid... Son corps allait forcÃ©ment refroidir, elle serait Ã©puisÃ©e et peut-Ãªtre qu'elle serait incapable de bouger pendant plusieurs jours... Et dans ce cas, Merida risquait de mourir de froid et d'Ã©puisement, seule et en souffrant. De plus, la jeune femme Ã©tait sans dÃ©fense. Elle n'avait pas emportÃ© son arc, n'avait pas d'arme et aucun autre Ã©quipement que sa lngue robe de mariÃ©e qui ne la protÃ©geait ni du froid, ni de la pluie, ni des attaques des bÃªtes de la forÃªt...

Mais Merida savait que sa seule chance d'Ã©chapper au destin qui l'attendait Ã Dun'Broch Ã©tait de courir aussi loin que possible. Alors elle continua de courir, bien que ses pas faiblissaient.

Harold Haddock avait toujours eut le goÃ»t de la dÃ©couverte. Mais cette fois-ci, cela l'avait amenÃ© trÃ¨s loin de son village, et sans mÃªme s'en rendre compte, lui et Crokmou avaient volÃ© toute la journÃ©e de la veille. A la nuit tombÃ©e, ils Ã©taient donc coincÃ©s loin de leur Ã®le et perdu dans un territoire qu'ils ne connaissaient pas. Ils avaient passÃ© une nuit pluvieuse dans une forÃªt non loin d'un chÃ¢teau majestueux, puis ils Ã©tait partis lorsque le soleil s'Ã©tait levÃ©, direction Berk.

Le dragon volait depuis une heure et demi lorsqu'une tÃ¢che pÃ¢le sur le sol attira l'attention du dragonnier. Depuis les airs, Harold Ã©tait incapable de deviner de quoi il s'agissait, mais en se rapprochant lÃ©gÃ¨rement, lui et Crokmou remarquÃ¨rent que la tÃ¢che Ã©tait en rÃ©alitÃ© la silhouette d'une femme portant une longue robe blanche, que la pluie et la boue avaient salie. La femme qui portait cette robe courait, elle avait de longs cheveux roux dont les mÃ¨ches volaient derriÃ¨re sa tÃªte, et son visage Ã©tait presque aussi rouge que ses cheveux. Harold en dÃ©duisit donc que cette femme, qui semblait venir de nulle part, courait depuis une certain temps dÃ©jÃ .

Il ne voulait pas l'effrayer en dÃ©barquant de nulle part, chevauchant une bÃªte mystÃ©rieuse et imposante, alors il resta derriÃ¨re la fille tout en se rapprochant du sol. Il ne savait pas trop quoi faire. Soit il dÃ©cidait de laisser cette jeune femme courir et il se contentait de la dÃ©passer sans se faire repÃ©rer, soit au contraire il venait en aide Ã la rouquine dont la course semblait ralentir de plus en plus.

Harold ne pouvait pas se permettre d'abandonner quelqu'un perdu en pleine nature. D'autant plus que si cette fille courait, il y avait certainement une raison... Peut-Ãªtre fuyait-elle une bÃªte sauvage? Ou au contraire, peut-Ãªtre se rendait-elle quelque part? Quoiqu'il en soit, Harold ne pouvait pas la laisser se tuer ainsi en courant dans cet air glacial. Et puis il n'y avait rien Ã proximitÃ© : pas

une village, pas une caravane... Rien que des plaines Ã perte de vue.

Il s'approcha doucement et commenÃ§a Ã la dÃ©passer lentement pour se trouver Ã son niveau. La fille ne l'avait pas remarquÃ© : la pluie battante l'empÃªchait de garder les yeux trop ouverts et sa respiration laborieuse devait rassembler le plus d'efforts.

-Hey! Cria-t-il Ã travers la pluie.

Elle ne l'entendit pas et continua sa course.

-Hey! Oh!

Elle ne l'entendait toujours pas, alors Harold fit accÃ©lÃ©rer Crokmou et les deux complices s'envolÃ¨rent pour se poser quelques mÃ¨tres plus loin, sur le chemin de la rousse. Mais elle ne s'arrÃªtait pas, elle ne sembla mÃªme pas les remarquer et continuait de courir tout droit en haletant.

Harold, voyant qu'elle ne s'arrÃªterait pas, descendit du dos de son dragon et s'Ã©lanÃ§a vers la jeune fille. Son visage Ã©tait couvert de grosses gouttes luisantes, elle ne trouvait plus sa respiration et ses yeux peinaient Ã rester ouverts...

Harold ceintura la taille de la jeune femme, stoppa sa course et la retint aussi doucement qu'il lui Ã©tait possible de le faire. MalgrÃ© tout le choc fut assez fort pour renverser la fille qui tomba dans les hautes herbes. Sa respiration devenait pire encore que lorsqu'elle courait. Elle resta prostrÃ©e au sol quelques secondes, tentant vainement de respirer jusqu'Ã ce qu'Harold remarqua le corsage.

DÃ©gainant un petit poignard qu'il avait en permanence sur lui, Harold entreprit de dÃ©chirer les laniÃ¨res qui fermaient le corsage. Il Ã©tait si serrÃ© que lorsque la corde se rompit, le corsage fit comme un bond sur le corps de la jeune fille qui rÃ©ussit enfin Ã respirer.

Haletante, la rousse leva enfin son regard vers son sauveur, avant de sentir son corps tomber Ã la renverse une seconde fois. Elle faisait un malaise.

Harold la rattrapa juste avant qu'elle ne heurte le sol trempÃ©. Il fit signe Ã Crokmou de le rejoindre et s'empara d'un fruit que le dragon transportait dans une des sacoches accrochÃ©es sur ses flancs. Harold fit manger de force la jeune fille puis lui laissa une minute de repos.

-Merci, marmonna-t-elle en souriant faiblement au brun.

Harold haussa les Ã©paules. Que devait-il faire, maintenant? Elle ne semblait pas avoir remarquÃ© la prÃ©sence du dragon, il Ã©tait peut-Ãªtre encore temps de s'enfuir avant qu'elle ne fasse une crise cardiaque.

Mais la jeune fille lui attrapa le bras et le regarda droit dans les yeux avec une expression de priÃ¨re. Elle le serra aussi fort qu'elle le pouvait, et ses yeux restaient rivÃ©s Ã ceux du garÃ§on.

-Emmenez-moi, supplia-t-elle.

Sous cette pluie battante qui frappait le sol dans un bruit sourd, Harold n'Ã©tait pas sÃ»r d'avoir bien entendu.

-Emmenez-moi, rÃ©pÃ©ta la Rousse. Tous les deux, emmenez-moi aussi loin que possible.

Sans rÃ©flÃ©chir plus longtemps, le brun souleva la jeune femme. Il s'installa sur le dos de Crokmou, la fille Ã©tait en position fÅ“tale entre ses bras. Elle s'accrocha Ã lui tandis que le dragon s'Ã©levait dans le ciel pour les conduire loin de cette terre dont elle ne voulait pas. AprÃ¨s quelques heures de vol, les nuages se dissipÃ¨rent, faisant place Ã un soleil rayonnant, surplombant une mer immense et calme.

Une nouvelle vie s'offrait Ã Merida, qui n'Ã©tait plus une princesse. Elle s'Ã©tait dÃ©barrasser de son corsage.

End
file.